

Collectif Gena / Cie ISTIJMAM  
présentent

# LES GÉNÉREUX

الأجواد



**Théâtre, Halka**

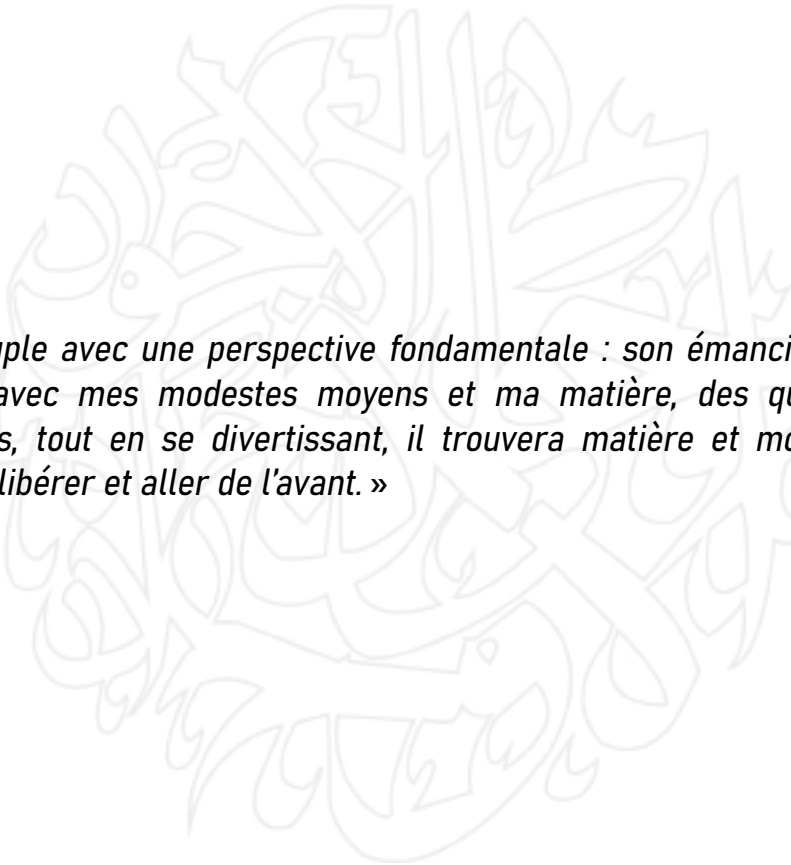
Coopération Franco-Algérienne  
Création 2024

**Mise en scène**

Jamil Benhamamouch

**De**

Abdelkader Alloula



*« J'écris pour notre peuple avec une perspective fondamentale : son émancipation pleine et entière. Je veux lui apporter, avec mes modestes moyens et ma matière, des questions, des prétextes, des idées avec lesquels, tout en se divertissant, il trouvera matière et moyens de se ressourcer, de se valoriser pour se libérer et aller de l'avant. »*

Abdelkader Alloula

# DISTRIBUTIONS / MENTIONS

## UNE PIÈCE DE

Abdelkader **ALLOULA**

## MISE EN SCÈNE

Jamil **BENHAMAMOUCH**

## AVEC

Rihab **ALLOULA**, Djaoued **BOUGRASSA**, Houari **BOUABDELLAH**,  
Jean-Jérôme **ESPOSITO**, Franck **LIBERT**, Julie **LUCAZEAU**, Meryem **MEDJKANE**

## PARTENAIRES / SOUTIENS

**Association culturelle, «Théâtre d'improvisation», Oran, Algérie**

**Institut français d'Oran**

**Théâtre Régional d'Oran, Algérie**

**Théâtre-Studio**, Direction Christian Benedetti, Alfortville, France

**Théâtre Toursky**, Direction Richard Martin, Marseille, France

**Cité des Arts de la Rue**, Marseille, France

**Avec le soutien de l'Institut français**, Des mots à la scène, à **Paris**, France

**de l'Institut français d'Algérie**

**de l' Arab Fund for Arts and Culture – AFAC**, Beirut, Liban

## CREATION 2024

Durée envisagée : 3 heures

Tout public à partir de 12 ans

**30 ans après la disparition du poète assassiné en 1994 en Algérie, nos 2 compagnies se réunissent pour créer Les Généreux, dans une version bilingue de l'oeuvre.**

Alloula est né le 8 juillet 1939 à El Ghazaouet.

1956, il arrête ses études pour faire du théâtre au sein de la troupe ECHABAB d'Oran puis se forme notamment au Centre Universitaire d'Etudes Théâtrales de Nancy et à la Sorbonne. Il fait partie de La Compagnie des douze de Raymond Hermantier au côté de Sid Ahmed Agoumi, Rachid Bousbia, Nourredine El Hachemi.

Il intègre l'Ensemble Théâtral Oranais puis le Théâtre National Algérien (T.N.A.) Nommé Directeur du Théâtre Régional d'Oran (T.R.O.) en 1972 et Directeur du Théâtre National Algérien (T.N.A) en 1976, Alloula écrit et met en scène une œuvre théâtrale comptant plus d'une dizaine de pièces, dont « El Ajouad » en 1984; il adapte cinq nouvelles de l'auteur turc Aziz Nesin pour la télévision algérienne; et traduit « Arlequin valet de deux maîtres » de Carlo Goldoni, qu'il met en scène en 1993. C'est avec cette comédie italienne qu'Abdelkader Alloula signe sa dernière création.

Monter Arlequin était pour Alloula un réel parti pris dont la motivation profonde était de contrecarrer la violence par l'amour et offrir aux jeunes spectateurs une nouvelle fenêtre d'espoir, ouverte sur la vie et le monde. Elle est présentée au public oranais comme une main tendue, généreuse et solidaire, face aux attentats que vit le pays.

Une année après Arlequin, Alloula est assassiné.

**Le Lion d'Oran**, tel que le surnommaient les oranais, tombe devant son domicile le 10 mars 1994.

Un mois après son assassinat, le Théâtre Régional d'Oran ainsi que la Maison de la Culture de Tlemcen seront baptisés de son nom.

**Les enjeux sont forts, des deux côtés de la Méditerranée.** Il s'agira de faire mieux connaître le théâtre de Alloula, de le faire circuler à nouveau pour les plus jeunes générations qui parfois ne le connaissent pas ou plus. Et permettre que travaillent ensemble artistes français et algériens, pour une approche interculturelle de la forme théâtrale contemporaine.



## UN THÉÂTRE ALLOULIEN

La réflexion autour de la Halqa et de la fonction sociale du théâtre commence chez Abdelkader Alloula dans les années 70.

Depuis sa première pièce en 1969, Alloula exprime son besoin de rompre avec le moule aristotélécien :

« *Déjà, « Laalague » (Les Sangsues) et tout particulièrement « Homk Salim » expriment activement mon besoin de rompre avec la figuration de l'action, de rompre avec les procédés et trucs traditionnels du théâtre, à savoir les effets théâtraux, la catharsis, l'intériorisation psychologique des personnages, la linéarité de la fable, l'illusion etc...* » (entretien avec M'Hamed Djelid, Oran 1985).

Mais ce n'est qu'à partir de 1980 qu'il signe une rupture claire et définitive avec le théâtre d'agencement aristotélécien. Avec « El Ajouad / Les Généreux » (1984) et « El Lithem » (1989), Alloula atteint la maturité de son œuvre, d'un théâtre qui privilégie le récit à la figuration de l'action, un théâtre où la parole suffit à créer l'action et où l'action engage toujours une parole à entendre : « *Dans cette théâtralité, il y a simultanément acte de la parole et la parole en acte qui travaille fondamentalement dans le sens de donner à l'oreille à voir et aux yeux à entendre.* » (Alloula, 1985).

La Halqa était pour Alloula un acquis populaire majeur qui était en mesure d'enrichir et de contribuer à l'établissement de nouveaux rapports scène-salle, acteur-spectateur, représentation-public. Dans ce nouveau mode de représentation, acteur et spectateur se retrouveraient engagés dans un même processus de création, l'un par la suggestion l'autre par l'imagination. Leur relation était questionnée sur de nouvelles bases d'interaction : statuant désormais le spectateur comme agent actif dans la représentation, co-auteur conscient de son statut et de sa condition sociale et non plus un simple consommateur ligoté dans son rôle de voyeur passif, et l'acteur devenu créateur conscient de son rôle de guide et d'intermédiaire entre la représentation et le public.



## NOTE D'INTENTION

**L'idée de monter une version bilingue d'El Ajouad- Les Généreux, m'est venue suite à ma rencontre avec la comédienne et metteuse en scène Julie Lucazeau. Fascinée par l'écriture très contemporaine des textes d'Abdelkader Alloula, elle m'avait exprimé son souhait de voir jouer ses pièces en France. En mars 2019, j'ai mis en scène ce texte avec les comédiens de la compagnie ISTIJMAM que je dirige depuis 2007 en Algérie. Après 35 ans passés sous silence, El Ajouad- Les Généreux a retrouvé le public, un public simple, généreux, vivant, populaire. Présenté au théâtre régional d'Oran, toutes les représentations ont eu lieu à guichet fermé.**

**Présenter les pièces d'Abdelkader Alloula en version bilingue en France a immédiatement résonné en moi.**

Comment pourrais-je résister à l'envie de travailler sur la rencontre entre des comédiens algériens et des comédiens français sur un même texte, sur une même scène en deux langues ?

L'idée n'est pas de faire une simple version bilingue classique, c'est -à-dire d'alterner le texte original et sa traduction, un comédien remplaçant l'autre. L'enjeu pour moi est d'inventer, de créer une mise en scène qui mélange les deux langues, qui les fait s'entrecroiser, se confronter, se questionner, les fait évoluer dans une même histoire, l'Histoire de la mosaïque de notre culture commune. Je souhaite que le spectateur suive l'histoire dans sa langue maternelle tout en étant happé par la musicalité de l'autre langue, telle la partition d'un opéra.

Dès sa création en 1985, El Ajouad- Les Généreux a connu un succès fulgurant auprès du public, scellant la beauté poétique du texte aux mots simples d'un parler populaire. Fin connaisseur du théâtre classique occidental et oreille attentive des aspirations émancipatrices du peuple

algérien, Abdelkader Alloula a inventé un véritable théâtre populaire algérien en écrivant des textes et proposant des mises en scène qui ont immédiatement conquis le public.

De mon point de vue, El Ajouad- Les Généreux représente la pièce phare du théâtre de Alloula. Ce texte grave flirte toujours avec l'humour, cette immuable qualité du peuple algérien. En me réappropriant ce texte intense, j'invite les comédiens à franchir leurs propres limites, à devenir conteur, poète, musicien, danseur. Je souhaite que chacun écoute l'autre comme si c'était la première fois, que l'intensité de leur regard, de leur voix jaillisse à chaque phrase comme une invitation à se réinventer.

El Ajouad- Les Généreux est un texte d'une brûlante actualité. Plus que jamais, il nous parle de petites gens anonymes qui s'engagent à prendre en charge dans la plus profonde humanité, les grands problèmes de la société. Aujourd'hui, 37 ans après sa première mise en scène, El Ajouad-Les Généreux nous rappelle l'indispensable engagement solidaire qui se fait de plus en plus rare dans nos sociétés.

Au-delà de ma mise en scène, j'aimerais faire découvrir aux spectateurs le patrimoine théâtral algérien mais aussi le questionner sur l'universalité des mots et l'accompagner à réfléchir à comment l'inscrire dans sa continuité contemporaine.

En créant ce spectacle, j'invite le spectateur à une fête, une fête des yeux et des oreilles, une fête rythmée par le dire et le geste, une fête où le Goual, le conteur, tel un Maître de cérémonie nous fait plonger au cœur d'EL HALQA.

Écoutons le récit des vies de H'bib et les animaux du jardin zoologique, de l'amitié d'Akli et Mnaouer et des malheurs de Djelloul Lefhaïmi dans l'hôpital publique.

Écoutons ces vies où l'engagement des personnages nous fait du bien, à nous tous, les êtres humains.

Jamil Behamamouch

## LES GÉNÉREUX - EL AJOUAD

الأجواد

Le titre réveille de lointaines résonances de poésie épique et annonce le geste de modestes héros de l'ombre, ignorants de leur grandeur : *Allal, Er-Rebouhi, Kaddour, Akli, Menouer, Mansour, Jelloul, Sakina*. 3 récits et 4 ballades dont la musique sera composée par Jamil Benhamamouch.

L'œuvre d'Abdelkader Alloula est étroitement liée à sa vie, à sa vision du monde, à sa philosophie et à son humanisme. Elle traite de la réalité, des questions d'actualité liées à la communauté des hommes et aux hommes en communauté.

Dans sa dynamique de création, Alloula dissèque les rapports sociaux et dévoile -à travers un verbe poétique et incisif- les carences qui font obstacle au plein épanouissement de l'individu dans la société.

Les héros de ses pièces sont les petites gens, les anonymes et les laissés pour compte qui œuvrent dans l'ombre au prix de grands sacrifices. C'est avec générosité et optimisme qu'il dépeint leur réalité. Les thèmes qu'il aborde évoquent l'actualité : bureaucratie, injustice sociale, révolution agraire, sabotage économique, mais également l'amour.

Cet engagement, à la fois social, politique et esthétique fait de lui l'un des plus grands dramaturges de son temps.



## EXTRAITS

- الربوحي :

« شوف للهوايش مساكين كيف متبعين الحديث و  
حابين يتكلموا... يعطوا رايمهم... شوف كيف يطالبوا  
حتى هما على الديموقراطية... »

- عكلى و منور :

« الموت على كل إنسان يا منور... كايين اللي يستناها  
تهدف عليه صدقة و كايين اللي متحضر لها... قضية  
اختيار... »

- الفهايمي :

« راكم تقولوا باللي احنا مافيا و أنتم بغيتوا تديروا  
الإشترابية همّالا ديروا... ديروا يا خويا ديروا... خلونا  
احنا في عميتنا و أنتم ديروا... راكم تقولوا باللي احنا  
ناكلوا... يا سيدي نديروا باللي احنا ناكلوا... و انتم واش  
راكم اتديروا... »

- سكيينة :

كانت سكيينة الجوهرة تقول المسكيينة  
إذا في طريقك وجدت كلمة الحق طايحة  
أرفدها و استحفظ بيها غدوة تصيبها

Quand Djelloul prend le bus aux heures de pointe, il sait plier son corps et retenir son souffle pour ne pas empiéter sur les droits des autres. Il sait prendre la parole dans les réunions syndicales et se concentrer sur l'essentiel et le principal; mais il a une faiblesse ! Nerveux, il s'impatiente, se laisse gagner par la fébrilité, se met en colère et gâche tout.

Il y avait entre Akli et Menouer une douce affection. Ils se sont penchés sur l'affaire ensemble et ont discuté secrètement de la donation; chaque nuit il étudiaient un aspect de la question; ils examinèrent ainsi le côté scientifique: comment s'imbriquent les os; le côté philosophique: là il convinrent que la pure religion pousse à l'acquisition du savoir et à l'esprit de sacrifice; le côté juridique: ils complusèrent les traités et épluchèrent la Constitution: ils ne trouvèrent rien qui pût interdire l'opération.

Les ouvrières se sont concertées pour une action de solidarité; Elles ont dit: « Il faut nous unir contre le crime Et nous épauler mutuellement quand la plainte sera portée. » Chez elle, Sakina, contre le mur s'abîme. Le voile du passé sur ses jambes est jeté. Elle sourit et rassure ses enfants Et même, lance à son mari quelque mot plaisant. Le joyau de l'usine, Sakina la pitié, Totalemment paralysée, ne tient plus sur ses pieds.



## A PROPOS DE LA LANGUE

**La pièce représentée en deux langues, s'appuiera sur une nouvelle traduction française, portée par Rihab Alloula, comédienne et doctorante.**

«Les liens qui unissent acteurs et spectateurs ne sont pas les seuls à être questionnés. La langue a, elle aussi, occupé dans le théâtre d'Alloula, une place majeure.

Ni langue de rue appauvrie par l'usage, ni langue littéraire trop élitiste, Alloula travaille une langue associant patrimoine et modernité, qui sert l'art et la création théâtrale et qui, par-dessus tout, favorise l'interaction avec le public et stimule son imaginaire.

Langue intermédiaire ou troisième langue comme préfèrent l'appeler certains, Alloula propose un parler théâtral entre le poétique et le populaire, associant poésie et prose. Riche par ses mots, dense par son rythme, sa musicalité et sa symbolique élevant aussitôt l'arabe parlé algérien au rang de langue de culture :

*« Or, en même temps qu'Alloula renouvelait l'expression théâtrale, il enrichissait l'arabe parlé algérien et contribuait, par là, à lui donner un statut de langue de culture. Dès lors, son travail de dramaturge est intimement lié à la promotion d'une langue qui n'a pas encore acquis ses lettres de créance au niveau politique mais à laquelle il a commencé à donner, par ses tournées dans l'ensemble du monde arabe, une certaine audience. »* (Jawida et Naget Khadda, 1994)

**Alloula est considéré comme l'auteur dramatique algérien le plus traduit de l'arabe algérien vers d'autres langues avec un total de huit pièces traduites en français, anglais, tamazight, espagnol, italien et portugais.** En français, c'est Messaoud Benyoucef qui fut le premier à traduire El Ajouad sous le titre Les Généreux en 1995. Sa traduction, parue chez les Éditions Actes Sud-Papiers, est jouée pour la première fois à l'Église des Célestins le 8 juillet de la même année au Festival d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Lazenec.»



## LES COMPAGNIES

Après plusieurs années d'expertise en coopération culturelle en méditerranée, les deux compagnies se rencontrent à Marseille en 2019, et décident alors de construire ce projet commun.

### COMPAGNIE ISTIJMAM

Istijmam est une compagnie créée en 2007, sous la direction de Jamil Benhamamouch, par de jeunes amoureux du théâtre dont la volonté est de mener une recherche inspirée de multiples formes d'expression artistiques issues de la culture populaire algérienne.

Sa recherche, essentiellement menée en laboratoire, interroge des questions telles que les relations acteur-spectateur, texte-représentation ou encore théâtre et société. La troupe met au centre de son travail le théâtre d'Abdelkader ALLOULA et se nourrit de ses méthodes, et recherches, et également Constantin STANISLAVSKI, Jerzy GRO-TOWSKI et Peter BROOK.

Elle a produit les spectacles *L'astuce* en 2008 (Tlemcen, Alger, Algérie), *Et'teffah* en 2009 (Algérie, Maroc et Tunisie), *Djelloul il Reflessivo* en 2010 (Rome, Italie), *Qissass Nesin* en 2011 (Oran, Algérie), *Apples* en 2016 (USA), *El Ajouad* (Oran, Algérie) en 2018. Outre son travail de création la compagnie est engagée dans divers projets d'échanges au niveau national (organisation de saisons de matchs d'improvisation théâtrale en 2010 et 2011 à Oran, les Rencontres Théâtrales Abdelkader ALLOULA en 2014 et 2016) comme international, tel que le projet tri-national d'échange interculturel "Yadra !" en partenariat avec l'association Une Terre Culturelle (Marseille, France) et le BAPOB (Berlin, Allemagne) entre 2013 et 2016. De même, sa participation remarquée au programme American Center Stage, avec lequel la compagnie a fait une tournée de 40 dates sur la côte ouest des USA.

[www.cie-istijmam.com](http://www.cie-istijmam.com)

### LE COLLECTIF GENA

GENA veut dire Paradis en arabe, c'est un prénom, comme un graff sur les murs, une signature, derrière laquelle un collectif d'artistes nomme sa recherche.

GENA affirme une volonté de travail sur les écritures nouvelles et la recherche: un **G**roupe d' **É**tude de **N**ouveaux **A**uteurs

C'est enfin le prénom de celle qui changea la place des femmes au cinéma: GENA Rowlands .

Le premier spectacle de la compagnie porte l'adaptation du film de R.Guédiguian *A la Vie, A la mort* sur scène, marquant le désir d'un théâtre engagé et populaire.

Dès 2015, les artistes associés entament une recherche sur le Récit, la relation acteur-spectateur, acteur-auteur. *Récits de Mon Quartier* de Jean-Jérôme Esposito, premier volet, sera joué au festival d'Avignon en 2017, 2018, puis en Algérie - avec qui une coopération s'écrit depuis. La pièce enclenche un processus créatif: 4 artistes sont aujourd'hui à l'écriture de leurs récits propre.

Le projet artistique du Collectif Gena s'accompagne de créations, d'explorations et de partages. (résidences, coopérations, ressources, ateliers...)

La compagnie est soutenue sur ses projets par la Ville de Marseille, la région PACA/ARSUD, le département 13, la métropole, la DILCRAH, la DRDJSCS et l'ADAMI. Ils ont également reçu l'agrément JEP.

[www.collectifgena.com](http://www.collectifgena.com)

## Jamil BENHAMAMOUCH



Metteur en scène, né en 1981 à Oran, il rejoint en 2003 la Compagnie théâtrale El Ajouad et joue dans «El lithem», texte de Abdelkader Alloula, mise en scène de Khair-Eddine Lardjam, où il compose et interprète la musique de scène. Dans la même année, il participe avec cette pièce à l'année de l'Algérie en France. Il participe aussi à un jumelage avec la compagnie La mauvaise graine sous la direction de Arnaud Meunier.

En 2004, il se tourne vers la direction d'acteur en mettant en scène « La folie de Salim » de A.Alloula. Il participera avec au festival d'Almada au Portugal et aux 17ème Rencontres du Jeune Théâtre Européen (Grenoble).

En 2006, il met en scène « Le Peuple a pris conscience du devoir » de A. Alloula, pièce qui lui vaut le prix du meilleur spectacle au Festival du Théâtre Amateur de Mostaganem et le prix de la meilleure mise en scène aux Journées Théâtrales de Ain Temouchent.

En 2008, il participe à un stage sur l'Actorat et la mise en scène à Rome avec Jean Paul Denizon, assistant de Peter Brook. Dans la même année, il met en scène la pièce « L'astuce » dans le cadre d'un jumelage entre la Compagnie ISTIJMAM et la Fondation Mohamed DIB de Tlemcen. Puis en 2009, il anime un séminaire sur El Halqa et El Goual (le cercle et le conteur) avec les comédiens de l'Académie Internationale de l'Acteur à Rome. Il met également en scène la pièce « Et'teffah » de A. Alloula avec une tournée en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

En 2010, avec la Compagnie ISTIJMAM, il se consacre à la recherche théâtrale et à la relation acteur-spectateur en mettant en place des ateliers d'improvisation théâtrale. En 2011, il met en scène la pièce « Qissas Nesin », adaptation libre de A. Alloula d'après les nouvelles de Aziz Nesin.

Entre 2013 et 2015, il est médiateur et animateur dans un échange interculturel franco-allemand-algérien qui aboutit à la création d'une pièce théâtrale « Yadra ». En 2016, il représente l'Algérie dans un programme d'échange culturel, avec une tournée dans la côte Est des Etats Unis d'Amérique avec la pièce « Apples » (la version américaine de Et'teffah).

En 2018 il met en scène El Ajouad en partenariat avec le théâtre régional d'Oran et la Fondation Abdelkader Alloula.



## Rihab ALLOULA

Comédienne depuis 2001, elle joue dans plusieurs créations des textes d'Abdelkader Alloula : *El Lithem* (Fondation Abdelkader Alloula, 2003), *Les Généreux*, (*Cie La Mauvaise Graine*, 2003), *Homq Salim* (Fondation Abdelkader Alloula, 2004), *El machina* (Cie El Gosto Théâtre, 2006), *El Afsa* (2008), *Et'teffah* (2009). De 2009 à 2011, elle anime des ateliers de théâtre et organise des matchs d'improvisation théâtrale. En 2011, elle est assistante à la mise en scène de la pièce théâtrale *Qissas Nesin* d'Abdelkader Alloula sous la direction de Jamil Benhamamouch. En 2016, elle participe à la tournée de la pièce *Apples aux USA* avec la Compagnie Istijmam. En 2014 et 2016, elle est membre du comité d'organisation des Rencontres Théâtrales Abdelkader Alloula. De 2013 à 2016, elle co-anime avec Jamil Benhamamouch *Yadra! Se souvenir pour construire l'avenir*, un projet franco-allemand-algérien d'échange interculturel pour la jeunesse euro-méditerranéenne. De 2015 à 2018, elle travaille comme chercheuse au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran-CRASC. Aujourd'hui enseignante à la Faculté des Langues Etrangères de l'Université d'Oran 2, elle poursuit un doctorat en traduction théâtrale.



## Houari BOUABDELLAH

Il débute au théâtre en 1997 dans « *Le cri des innocents* » de Meflah Larbi, de 1998 à 2002 il joue la pièce d'Abdelkader Alloula « *Et'teffah* », mise en scène par Bouamer Yakhlef. Puis de 2002 à 2007, sous la direction de Jamil Benhamamouch, il joue dans « *Homq Salim* » puis « *Le peuple a pris conscience du pouvoir* » pièce pour laquelle il obtient un prix d'interprétation. Parallèlement, il s'ouvre à la comédie musicale (« *Prince et corsaire* » de Philippe Boë et Bouamer Yakhlef) et au cinéma, où il interprète le rôle principal de « *Ali yedi wali mayeddich* » du réalisateur Mohamed Hazorli. En 2007, il rejoint la Star Academy algérienne (Alhane wa chabab) dont il devient l'animateur en 2008. 2010-2012, il joue dans *abtal et'taoura*. 2013-2018, il participe à plusieurs productions théâtrale, cinématographique et musicales. 2018 il joue dans « *El Ajouad* » mis en scène par Jamil Benhamamouch. Il enchaîne ensuite plusieurs court métrage et série pour le petit écran. Il est aujourd'hui un visage de la scène algérienne.



## Djaoued BOUGRASSA

Ses premiers pas au théâtre le portent vers l'improvisation, il commence sa carrière en tant que fondateur de la troupe d'improvisation « *Les Drôles-Madaires* » à Oran en 2012, avec laquelle il fait plusieurs formations en partenariat avec la France, la Suisse et l'Argentine. De 2013 à 2018, il participe ensuite à des festivals en (France, Maroc, Suisse, Belgique, Tunisie) au projet *Sabir impro* en Turquie, et à la coupe du monde d'improvisation en République démocratique du Congo. Véritable caméléon, il joue dans des pièces aux styles très différents, « *Blanche neige demande le divorce* » et « *à ma place* » avec la troupe des *Drôles-Madaires*. « *A kind of Alaska* » d'Harold Pinter avec l'université d'Oran, « *Al Ajouad* » de Abdelkader Alloula, mise en scène Jamil Benhamamouch avec la compagnie Istijmam, « *Wine Rana* » de Ikhlef Bouameur avec la troupe Legoual, « *Le pari* » de Djawed Bougrassa. Il participe à quelques court-métrages dont « *Ressemblance ou coïncidence* » ou « *The mirror* ».



## Meryem MEDJKANE

Elle débute au théâtre en 2008 en parallèle de ses études de psychologie clinique, au sein de la compagnie Istijmam où elle aborde la *halka* d'A. Alloula, l'improvisation et le mime sous la direction de Jamil Benhamamouch. Elle participe des ateliers d'expérimentation théâtrale, auprès de Marcel Bozonnet de la Comédie Française (textes d'Assia Djebbar). Elle joue sous la direction de Romain Fohr (textes d'Antoine Vitez avec la Cie Garance, Oran) ou Haitham Abdelrezzak et Michel Cerda dans « *La mort du lieu* » aux Bouffes du Nord (2010, plateforme SIWA Algérie-France-Irak). Dès 2013, elle multiplie les expériences au cinéma : « *Chroniques équivoques* » de Lamine Ammar Khodja, « *Les Terrasses* » de Merzak Allouache, « *L'Oranais* » de Lyes Salem, « *Les Jours d'Avant* » de Karim Moussaoui, « *Kindil El Bahr* » de Damien Ounouri, « *Papicha* » de Mounia Meddour, « *Abou Leila* » de Amin Sidi Boumediene et « *De nos frères blessés* » de Helier Cisterne... Aujourd'hui, Meriem voyage entre cinéma et théâtre en France et en Algérie.



## Jean-Jérôme ESPOSITO

Après ses premiers pas devant la caméra de Bertrand Blier et Robert Guédiguian suite à des castings sauvages, Jean-Jérôme Esposito intègre la classe du conservatoire d'art dramatique de Marseille en 1997 et se forme à la Commedia Dell'Arte avec Carlo Boso.

Voyageant de la scène à l'écran, il a tourné dans plus de 70 films et reçu un prix d'interprétation pour son rôle dans *La Tranchée des Espoirs*. Il co-fonde le Collectif Gena en 2016 avec, en tant qu'auteur et acteur, l'envie de faire vivre un théâtre citoyen, populaire et nourri de ses différences.

Pratiquant la boxe depuis son plus jeune âge et instructeur fédéral, il aime à l'intégrer dans ses ateliers de théâtre et dans ses spectacles, comme *Récits de mon quartier* (seul en scène, 2017) et *Uppercut* (2022).



## Julie LUCAZEAU

Julie Lucazeau sort du conservatoire de Marseille en 1998. Elle intègre l'année suivante l'équipe permanente d'acteur du Théâtre Studio C.Benedetti pour une durée de 4 ans. Elle y rencontre des metteurs en scène et notamment Edward Bond. Comédienne pour le théâtre ou le cinéma, elle affirme son désir de mise en scène, et elle questionne le plateau, sans limite de genre.

Julie co-fonde le Collectif Gena pour aller plus loin dans sa recherche sur l'oralité. En 2017, la compagnie est invitée à s'installer à La Cité des Arts de la Rue, à Marseille. Directrice artistique, elle affirme alors leurs désirs et fait grandir le projet compagnie, poursuivant son parcours de femme artiste.

En 2022, elle incarne Victoire dans la pièce *UPPERCUT* de Jean Jérôme Esposito, elle joue au cinéma (*Que la fête continue* -Guédiguian), met en scène «l'Homme aux Yeux de Chat».



## Franck LIBERT

Comédien diplômé du conservatoire de Marseille, il joue notamment au théâtre sous la direction de Serge Noyelle, Serge Barbuscia, Claire Massabo, Robert Hossein et Syméon Fieulaine. Et au cinéma sous la direction de Bania Medjbar, Paul Vecchiali, Jean Becker, Philippe Berenger, José Pinhero, Eric Rochan, François Luciani.

Formé au Bouldegom Théâtre avec Pascal Forner et Sylviane Ceccarelli et au Théâtre de Papier avec Alain Lecucq. Il construit des marionnettes pour différentes compagnies, en particulier *Haut les Crânes* dont il est le fondateur et pour laquelle il a mis en scène *Vivre* de Lionel Parrini, *Jérémy Fisher* de Mohamed Rouahbi, *Dernier rayon* de Joël Jouanneau, *Saleté* de Robert Schneider, et *Non à l'erreur judiciaire : le procès Zola* de Murielle Szac.

Il collabore à la mise en scène de plusieurs structures (Cie Fluid Corporation, le Parvis des arts, les Journées de l'Eloquence) et anime des ateliers pédagogiques de théâtre forum.

## CALENDRIER DE CRÉATION



• **Octobre 2019** - Cité des arts de la rue, Marseille, France  
Première résidence, 10 jours

• **19 au 27 août 2022** - Cité des arts de la rue, Marseille, France  
Résidence de 7 jours et présentation public, journée Mani

### DE SEPTEMBRE 2022 A DÉCEMBRE 2023

Recherche de partenaires/ montage, production

• **14 février au 28 février 2023** - Institut français d'Oran, Algérie  
Résidence écriture plateau 15 jours  
Premier tableau

• **15 au 30 août 2023** - Théâtre Toursky, Marseille  
Résidence écriture plateau 15 jours, France  
Deuxième tableau

• **2 au 15 janvier 2024** - Théâtre-Studio, Alfortville, France  
Résidence de création

• **16 janvier 2024** - Théâtre-Studio, Alfortville, France  
Générale

• **17 janvier au 11 février 2024** - Théâtre-Studio, Alfortville, France  
Représentations, 21 dates

# CONTACT

## Collectif GENA

Cité des arts de la rue, 225 Avenue Ibrahim Ali  
13015 Marseille

Licence 2 PLATESV-R-2021-013512

collectifgena@free.fr

Valentine Giraud

diffusioncollectifgena@gmail.com

06 03 90 53 79

[www.collectifgena.com](http://www.collectifgena.com)

## Compagnie ISTIJMAM

1 rue du Vallon

93160 Noisy le grand

Siret N°: W932007197

bureau@cie-istijmam.com

Manel Iratni

07 63 07 89 55

[www.cie-istijmam.com](http://www.cie-istijmam.com)

*«Il est possible que je sois sur le chemin de la création d'un genre mais il reste beaucoup à faire, beaucoup de questions sans réponses et d'inquiétudes. L'art est aussi complexe que la vie et il s'agira dans ce domaine de «pratiquer», de réfléchir, de créer et encore créer... »*

**Abdelkader Alloula**



Liberté  
Créativité  
Diversité

